

<p>المادة: فلسفة وحضارات الشهادة: الثانوية العامة الفرع: اجتماع واقتصاد / علوم حياة / علوم عامة نموذج رقم -3- المدة : ساعتان</p>	<p>الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : الفلسفة</p>	 <p>المركز التربوي للبحوث والأبحاث</p>
--	---	--

نموذج مسابقة (يراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي ٢٠١٦-٢٠١٧ وحتى صدور المناهج المطورة)

Traitez, au choix, l'un des trois sujets suivants :

• **Premier sujet :**

Le plaisir est le bien suprême, c'est le but de la vie.

- 1- Expliquez ce jugement en précisant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez ce jugement à la lumière d'autres conceptions. (7 points)
- 3- Croyez – vous qu'il soit moralement désirable de renoncer aux plaisirs et à la vie sociale ? Justifiez votre réponse. (4 points)

• **Deuxième sujet :**

La lutte entre science et philosophie est finie, la science, victorieuse, a supprimé la philosophie.

- 1- Expliquez ce jugement en en précisant la problématique. (9 points)
- 2- Discutez ce jugement en vous appuyant sur d'autres conceptions. (7 points)
- 3- Croyez – vous que seuls les philosophes puissent philosopher? Justifiez votre réponse. (4 points)

• **Troisième sujet : Texte**

Ce passage de l'état de nature à l'état civil produit dans l'homme un changement très remarquable, en substituant dans sa conduite la justice à l'instinct, et donnant à ses actions la moralité qui leur manquait auparavant. C'est alors seulement que, la voix du devoir succédant à l'impulsion physique et le droit à l'appétit, l'homme, qui jusque-là n'avait regardé que lui-même, se voit forcé d'agir sur d'autres principes, et de consulter sa raison au lieu d'écouter, ses penchants. Quoiqu'il se prive dans cet état de plusieurs avantages qu'il tient de la nature, il en regagne de si grands, ses facultés s'exercent et se développent, ses idées s'étendent, ses sentiments s'ennoblissent, son âme tout entière s'élève à tel point que, si les abus de cette nouvelle condition ne le dégradent souvent au-dessous de celle dont il est sorti, il devrait bénir sans cesse l'instant heureux qui l'en arracha pour jamais et qui, d'un animal stupide et borné, fit un être intelligent et un homme.

Réduisons toute cette balance à des termes faciles à comparer ; ce que l'homme perd par le contrat social, c'est sa liberté naturelle et un droit illimité à tout ce qui le tente et qu'il peut atteindre ; ce qu'il gagne, c'est la liberté civile et la propriété de tout ce qu'il possède. Pour ne pas se tromper dans ces compensations, il faut bien distinguer la liberté naturelle, qui n'a pour bornes que les forces de l'individu, de la liberté civile, qui est limitée par la volonté générale ; et la possession, qui n'est que l'effet de la force ou le droit du premier occupant, de la propriété, qui ne peut être fondée que sur un titre positif.

On pourrait, sur ce qui précède, ajouter à l'acquis de l'état civil la liberté morale qui seule rend l'homme vraiment maître de lui ; car l'impulsion du seul appétit est esclavage, et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.

Rousseau

- 1- Expliquez le texte en en précisant la problématique. (9 points)
- 2- Discutez le texte en vous appuyant sur d'autres conceptions. (7 points)
- 3- Croyez – vous que l'homme soit tenu de s'acquitter de ses devoirs, sans exiger ses droits? Justifiez votre réponse. (4 points)

المادة: فلسفة وحضارات الشهادة: الثانوية العامة الفرع: اجتماع واقتصاد / علوم حياة / علوم عامة نموذج رقم -3- المدة : ساعتان	الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : الفلسفة	 المركز التربوي للبحوث والإنماء
---	---	--

أسس التصحيح (تراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي ٢٠١٦-٢٠١٧ وحتى صدور المناهج المطوّرة)

Premier sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- On peut commencer par l'importance d'un débat moral, puisque nul homme ne peut se désintéresser de « la qualité » de son action...
- Ou constater les variations de la morale à travers le temps et l'époque...

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Sur quel critère peut-on se baser pour déterminer le Bien et le Mal ?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Peut-on considérer que le plaisir est à la base de la morale du Bien ? Ou bien, ... ? (la question sera élaborée en fonction de la théorie choisie par le candidat comme critique externe)

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, ce jugement adopte le point de vue de l'épicurisme, ce dernier est un courant philosophique qui fonde toute la morale sur le plaisir.
- **Explication du jugement (4 pts) :**
 - Tout ce qui procure du plaisir est jugé comme « un certain bien ».
 - Explication de la conception d'Epicure (en insistant sur la définition du bonheur – la classification des désirs, la nécessité de limiter les désirs...).
 - **Pertinence (0.5 pt)**

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, toutes les doctrines qui identifient le Bien à un élément empirique rencontrent une difficulté commune qui est celle de faire sortir une exigence morale d'un élément qui part uniquement du fait.
- **Critique interne (1 pt) :**
 - Le plaisir est commun à l'homme et à l'animal, donc il ne peut servir de fondement à la morale.
 - Cette théorie méconnaît la grandeur de l'homme, elle le limite à l'existence terrestre et réduit ses aspirations à l'horizon tristement bornée de ses plaisirs.
 - il y'a des plaisirs (sadisme ou masochisme) qui arrachent la dignité de l'homme.
- **Critique externe (3.5 pts) :**
 - On exposera par la suite d'autres conceptions :
 - Durkheim : les valeurs morales sont inséparables de la conscience collective...
 - Kant : morale du devoir pour le devoir...
 - Bentham : le Bien est un calcul de nos intérêts...
 - **Synthèse (1.5 pt) :**

- On peut conclure que le relativisme n'est pas la fin de l'éthique.. On ne peut pas ignorer la présence de constantes importantes dans la pratique de l'éthique à travers l'histoire. L'amour, la loyauté, et l'amitié ont toujours été préférés à la haine, à la trahison et à l'intimité.
- Tout cela porte à conclure que malgré les différences importantes perçues dans la pratique de la morale à travers les années, on peut dire qu'il y'a quelques valeurs qui forment un secteur fort et essentiel dans cette immense diversité.
- **Pertinence (0.5 pt)**

Troisième question : (4 points)

- **Explication de la question (1 pt)**
- **justification (2.5 pts) :**
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- (Une réponse positive est possible), on se hisse au niveau de l'Esprit, on se consacre à la prière...
- (un autre point de vue est possible), le corps satisfait est une condition indispensable à la santé psychique, et l'homme est un être social...
- **Pertinence (0.5 pt)**

Deuxième sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- Définition de la philosophie (l'origine étymologique, par exemple).
- Définition de la science, ou une rapide classification des sciences...
- Ou un bref aperçu historique des rapports entre ces deux disciplines.

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Quels sont les rapports entre science et philosophie?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** La science se distingue-t-elle totalement de la philosophie et la contredit-elle? N'existerait-il pas une certaine complémentarité entre ces deux savoirs?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, Sciences et philosophie sont deux savoirs qui se distinguent par leur sujet et leur méthode et leurs résultats, pour cela la relation entre ces deux disciplines n'était pas toujours une relation d'entente et de complémentarité. Actuellement, plusieurs savants considèrent que la philosophie n'est plus une nécessité pour l'évolution de la vie humaine.
- **Explication du jugement (4 pts) :**
- Depuis l'aube des sciences (Lavoisier, Newton, Galilée....) elles ont su mériter l'admiration et la fiabilité.
- Elles sont un savoir universel...
- Elles élaborent des lois admises par tous...
- Elles se dépassent et avancent...
- Elles ont des applications utiles, des techniques qui profitent aux savants et à l'humanité...
- On ne peut en dire autant de la philosophie.
- Il n'est pas étonnant que la philosophie recule devant une puissante science.
- **Pertinence (0.5 pt)**

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Malgré l'importance croissante des sciences et leur capacité à expliquer plusieurs phénomènes de la nature, la philosophie est toujours une nécessité.
- **Critique interne (1 pt) :**
 - Les sciences n'ont pas pu répondre à toutes les questions de l'humanité.
 - On remarque un recours croissant aux théories philosophiques.
 - Nombreux sont les savants qui se sont retournés à la philosophie enfin de compte.
- **Critique externe (3.5 pts) :**
 - L'être humain a une curiosité scientifique spontanée : il a besoin de comprendre ce qui l'entoure (les phénomènes de la nature, les faits sociaux...).
 - Il est aussi spontanément philosophe : il doit donner un sens à sa vie, il s'intéresse aux valeurs morales, à la métaphysique...
 - La science apprendra de la philosophie l'esprit critique, la nécessité de se mettre à distance de son savoir...
 - Il va de soi qu'on n'a pas à choisir entre l'une ou l'autre discipline : Platon voulait qu'on soit géomètre pour s'initier à la philosophie.
 - Nombreux philosophes étaient savants (Descartes...).
 - Il nous faudrait reconnaître qu'à cause des progrès scientifiques (dont certains sont inquiétants), la philosophie devient indispensable, l'angoisse existentielle gagne du terrain.
 - L'activité scientifique elle – même est un l'objet d'un travail philosophique.
- **Synthèse (1.5 pt) :**
 - Concluons qu'entre les sciences et la philosophie, il n'y a pas plus aujourd'hui qu'autrefois le moindre motif de dissentiment ; elles servent toutes deux une seule et même cause, et contribuent à un résultat commun : le bonheur de l'Homme.
 - Les controverses de notre temps passeront comme tant d'autres, sans laisser plus de traces ; et surtout elles ne changeront rien aux relations essentielles de la philosophie et des sciences. Mais ce qu'on pourrait attendre des savants qui se plaisent à ces polémiques, ce serait de montrer un peu plus de tolérance.
- **Pertinence (0.5 pt)**

Troisième question : (4 points)

- **Explication de la question (1 pt)**
- **justification (2.5 pts) :**
 - Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- Le candidat peut élaborer :
 - Une réponse affirmative: le langage philosophique, l'argumentation, l'acquisition des théories... ne sont pas à la portée de tous.
 - Une réponse négative: chacun ayant besoin de prendre des décisions, de faire des choix, d'avoir ses propres conceptions morales, politiques... est philosophe, à sa façon!
- **Pertinence (0.5 pt)**

Troisième sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- Pour lancer le débat, il serait bon de définir les concepts « droit » et « devoir », ou commencer par des généralités (la dimension morale, strictement humaine...).

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Quelle est la relation entre le droit et la force ?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Peut-on instaurer le droit sans la force, en se basant sur un contrat social? Le droit peut – il être fondé sur la force?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** Dans ce texte Rousseau refuse que la force fonde le droit. La force manque de fondement légitime.
- **Explication du texte (4 pts) :**
 - La soumission à la force serait une nécessité, et non un choix volontaire. (Tyrannie, invasion militaire...).
 - La justice se doit d'être rationnelle : le droit ayant remplacé l'instinct (quand, à l'état de nature, la force prédominait) une société humaine ne peut être une lutte continue pour enfin consacrer la victoire du plus fort.
 - Telle est la base du contrat social : l'intérêt collectif se constituant comme la somme des intérêts individuels. Aucun conflit ne troublera cet état, puisque personne ne peut recourir à la force.
- **Pertinence (0.5 pt)**

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, toutes les conventions ne sont pas acceptables et on ne voit pas au nom de quoi Rousseau pourrait tracer une ligne de partage entre le faux contrat de servitude et le vrai contrat social, s'il ne se référait pas à un droit universel et éternel appelé loi naturelle.
- **Critique interne (1 pt) :**
 - Le réalisme permet de critiquer cette conception.
 - On « n'a pas » de droit, « on s'arrache » des droits, en déployant :
 - Une force militaire (l'histoire est écrite par les vainqueurs).
 - Une force intellectuelle (les droits des auteurs).
 - La force de l'union (les ouvriers, unis dans des syndicats, ...).
 - Une force économique (les cartels...).
- **Critique externe (3.5 pts) :**
 - On peut exposer les points de vue de Hobbes, Nietzsche... et même Darwin: la nature n'accorde, dans ses luttes, le droit de survivre qu'au plus fort.
 - **Synthèse (1.5 pt) :**
 - Somme toute, le droit naturel est spontanément vécu par l'homme naturel. Une fois perdu l'état de nature, cette spontanéité disparaîtra: c'est par le recours au raisonnement que l'on formulera les règles de la moralité, destinées à corriger l'erreur à laquelle l'homme est désormais exposé. L'homme civilisé ne peut pas vivre conformément au droit naturel; il doit s'efforcer de lui être fidèle selon un rapport de convergence et d'analogie. Les motivations raisonnables, les impératifs du sentiment moral visent au même but (conservation de soi, respect de la vie

d'autrui) que le mouvement spontané de la nature. Le droit n'aura pas changé dans sa fin, mais dans sa source.

- **Pertinence (0.5 pt)**

Troisième question : (4 points)

- **Explication de la question (1 pt)**
- **justification (2.5 pts) :**
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- Un candidat pourrait trouver la réponse affirmative évidente : le droit d'une personne étant le devoir d'une autre, chacun recevrait ses droits en s'acquittant de son devoir.
- Un autre jugerait cette idée révoltante, voire aberrante. C'est le totalitarisme qui refuse les droits et ne reconnaît que les devoirs...
- Un homme digne de ce nom, dans une société qui reconnaît sa valeur, n'a qu'un devoir : connaître ses droits.
- **Pertinence (0.5 pt)**